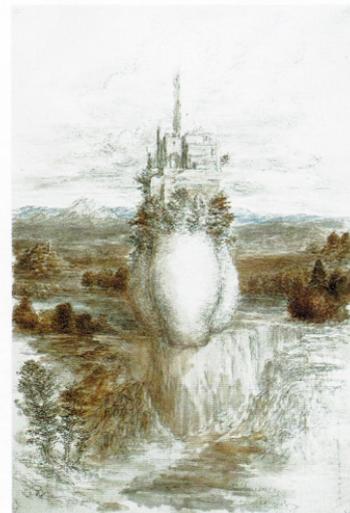


Ci-dessus: *Étude de face*, 2005, métal, ciment fondu et groisils de verre, 32 x 22 x 8 cm.
Ci-contre: *Chanson verticale*, 2012-2013, plume, lavis d'encre et brou de noix, aquarelle et groisils de verre sur papier, 44 x 29,5 cm.
Ci-dessous, à gauche: *Hot water in my girlfriend*, 2013, aquarelle sur papier Canson, 42 x 29,7 cm.
À droite: *Le Maussade*, 2014, lavis encre et brou de noix, aquarelle, mine de plomb, fusain et sanguine sur papier, 150 x 100 cm (POUR CETTE PAGE : COURTESY GALERIE CLAUDINE PAPILLON, PARIS. ©SYLVIE BONNOT).





nouveau talent 109

DIDIER TRENET, CLASSIQUE INSAISSISSABLE

Nourri de l'esprit classique et libertin du XVIII^e siècle, Didier Trenet livre sa vision décalée dans des œuvres à la fois intimistes et inattendues.



Ci-dessus : Didier Trenet, *La Nymphe conquérante*, château de Rambouillet, 2014, métal, peinture, et résine acrylique, 350 x 350 x 200 cm (COURTESY GALERIE CLAUDINE PAPILLON, PARIS. ©DIDIER TRENET).

Aussi réservé que prolixe, Didier Trenet est tout en paradoxes. À Paris, il présente à la galerie Claudine Papillon sa production récente autour du paysage : collages, dessins, lavis, aquarelles, sculptures. Dans son petit village bourguignon de Trambly, il vit entre forêts et pâturages. Mais c'est dans le paysage classique qu'il trouve sa filiation, avec Poussin qui le fascine par son intelligence de l'espace, et tant d'autres. « *Toute une part de mon travail est en lien avec les œuvres emblématiques du XVIII^e siècle* », note cet artiste nourri d'esthétique et de cette littérature empreinte de réflexion, de liberté, voire de libertinage, comme chez le marquis de Sade ou Jean-Jacques Rousseau. Après son premier choc au contact des œuvres à l'Albertina de Vienne, il a découvert les sanguines de Fragonard, de Greuze, puis Hubert Robert et ses pérégrinations italiennes. « *Mon travail de jeune artiste*

était une circonvolution graphique. Le dessin était ma principale activité. » Très vite, il mêle textes et esquisses dans des cahiers où il « *thésaurise* » la « *matière première* » de son travail. Le dessin est pour lui une passerelle qui lui permet d'établir le contact avec les autres et d'être moins en retrait. Aux Beaux-Arts, il a appris de Bertrand Lavier « *l'importance de l'approche critique de l'artiste* ». Sensible à la notion de mémoire et de transmission, il porte alors un regard distancié sur la pensée occidentale, cherche à « *sortir d'un carcan* ». Extrapolations de ses dessins, ses sculptures de ciment parfois hérissées de verre jonglent elles aussi avec la féminité et la nature. Procédant par allusions, Didier Trenet livre des dessins suggestifs, une image en amenant une autre dans ses détournements obsessionnels, libérant l'inconscient comme un rébus surréaliste.

VALÉRIE DE MAULMIN

1965 Naissance de Didier Trenet (ill. : ©DR) à Beaune, en Bourgogne.

1992 Après ses études aux Beaux-Arts de Mâcon, il obtient une bourse d'État pour l'exposition « Tournus-Wien-Tournus : exposition sans murs », au musée Greuze de Tournus.

1993 Exposition personnelle « Mille Merdis, Madame », dans le cadre du programme « Migrateurs », au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.

1997 Remporte le Prix de Rome, séjourne un an à la Villa Médicis et expose au Cabinet d'arts graphiques du Centre Pompidou : « Le jardin de ma mère, Études et ruines ».

2009 Exposition « Intempêtes » à la galerie Claudine Papillon, Paris.

2013 « Trenet à Rambouillet », à la Laiterie de la Reine, au château de Rambouillet.

À VOIR

« DIDIER TRENET. HOT WATER IN MY GIRLFRIEND », à la galerie Claudine Papillon, 13, rue Chapon, 75003 Paris, 01 40 29 07 20, du 6 septembre au 11 octobre.

+ d'infos : <http://bit.ly/7291trenet>